

METHODOLOGIE POUR LE COMMENTAIRE LITTERAIRE

REGLE ABSOLUE : introduction, développement et conclusion seront entièrement rédigés, sans abréviations ni caractères mathématiques.

Présentation

On saute une ligne :

- entre l'introduction et le développement,
- puis entre le développement et la conclusion.

On s'astreint à faire figurer pour chaque paragraphe

- un exemple tiré du texte à commenter
- et un mot-clé (Sinon le paragraphe est incomplet et manque de force)

L'INTRODUCTION

Elle doit faire de **5 à 10 lignes**

Elle se subdivise en **3 parties**, clairement délimitées par des paragraphes (avec alinéa d'un carreau au début du paragraphe)

Les 3 parties de l'introduction:

- Amener le sujet, en partant d'une notion très générale parmi celles suggérées : *LE TOPOS / L'AUTEUR, son oeuvre, son MOUVEMENT littéraire d'appartenance / LE GENRE LITTERAIRE du texte concerné;*
- Formuler une question de commentaire, une problématique générale, qui va guider l'étude de texte (pour l'oral, il suffit de reformuler la question posée par l'examineur);
- Annoncer de façon explicite à l'aide de connecteurs logiques les différents moments de son explication : *d'abord nous allons étudier ... puis ... et enfin ...*

LE DEVELOPPEMENT **il comptera deux à quatre pages**

- **Il peut faire 2 grandes parties, 3 grandes parties sont néanmoins préférables.**
- Chaque grande partie est annoncée très clairement par une phrase simple : « // *s'agit maintenant d'étudier en quoi ...* ».
- Retenir la règle de base : une idée = un paragraphe avec 1 mot-clé et 1 exemple précis.
- Chaque grande partie (les I/, II/, III/ de votre plan) contiendra une ou deux sous-parties (les 1/, 2/ du plan). En tout le devoir comptera donc minimum 4 sous-parties et dans le cas idéal 6 sous-parties matérialisées par des paragraphes nets.
- Le commentaire littéraire exige que l'on se concentre sur un seul texte. Aucun intérêt à sortir du texte.
- Les exemples tirés du texte devront être brefs et aller à l'essentiel : ainsi, pour un poème si l'on veut citer un effet de rime, pas la peine de reprendre les deux vers concernés, citer la rime ainsi *guère/guerres* suffit à prouver ce que l'on a dit. L'exemple peut être introduit ainsi : « *Ex. :* ... »
- L'exemple ne vient qu'à la fin : d'abord on expose son idée, à l'aide d'un mot clé, puis on illustre. Exemple :

Le topos de la guerre est au cœur de ce poème, ainsi que le prouve le champ lexical de la violence, présent avec des termes tels que « dépouiller », « piller », « massacre ».

On a commencé le paragraphe avec l'idée générale, puis on a fait figurer des mots-clés de l'analyse littéraire tels que « champ lexical » pour enfin en venir à l'exemple, sous forme de termes cités (rappel : un champ lexical commence avec 3 termes).

Le lexique employé : le vocabulaire de l'analyse de texte

On ne dira pas	Mais on dira
Aragon... Aragon... Aragon...	Le poète / le locuteur / l'auteur / l'artiste (ON VARIE !!)
Il compare avec	Comparer à
Il exagère	Effet d'insistance, hyperbole (on ne juge pas l'auteur !!)
Je cite, je remarque dans le texte	Garder une énonciation neutre : commencer idéalement ses phrases par le texte (le poème, l'extrait) , sinon préférer le « on » voire le « nous » mais en aucun cas le « je », formellement banni.
Le texte émeut Le texte fait rire Le texte dit du mal de	Registre pathétique Registre comique Registre épideictique / satirique
L'auteur induit l'idée que ... (= tournure incorrecte)	Le texte renvoie à l'idée que/ l'auteur évoque/ le paragraphe suggère ...
L'auteur fait une critique, fait une référence, fait une allusion à	L'auteur critique / se réfère à / évoque ...
L'auteur dit que = PARAPHRASE (aucun intérêt et lourdement sanctionné !) : <i>L'auteur dit que la guerre est le fléau de l'humanité</i>	Commencer par la notion, le problème littéraire ou du moins, le texte lui-même, en n'omettant pas de renforcer son propos à l'aide de mots-clés de l'analyse littéraire : <i>La guerre est vivement condamnée par l'auteur (comme d'ailleurs par beaucoup avant lui, ce qui montre à quel point le topos est fertile en littérature) ce qui justifie alors le recours à un registre polémique</i>

LA CONCLUSION

Elle comptera **2 parties**, visibles aux alinéas en début de paragraphe :

- Une phase de récapitulation claire « Afin de montrer... nous avons d'abord vu... puis analysé ... afin d'observer enfin... ».
- Une phase d'ouverture, de questionnement plus large, qui peut partir sur une des directions ci-proposées :
 - Le reste de l'œuvre de l'auteur (sa bibliographie), son mouvement littéraire,
 - Le genre littéraire de l'œuvre,
 - Le registre dominant éventuellement (voir comment il est mis en place chez d'autres auteurs, dans d'autres arts),
 - Le topos, le problème littéraire ailleurs, dans le temps, l'espace (à d'autres époques, chez d'autres auteurs, voire dans d'autres pays, voire même dans d'autres arts).